**CEREMONIE DE DEMARRAGE DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION**

**DE LA SOCIETE OREZONE BOMBORE SA**

**DISCOURS DU PDG**

Aujourd’hui est une journée historique pour la commune de Mogtédo et c’est un honneur pour moi de participer à cet heureux événement en présence des personnalités les plus éminentes du Burkina Faso. Je suis aussi ravi de voir la présence massive des habitants des localités environnantes qui nous donnent ainsi leur bénédiction pour que ce projet avance.

Aujourd’hui est donc une journée mémorable car il s’agit du premier coup de pelle à notre projet aurifère de Bomboré, un projet longuement mûri par la société Orezone qui y a travaillé depuis plus de 10 ans et ce après avoir revendu notre premier projet, la mine d’Essakane à IAMGOLD en 2008. Notre force et notre compétence est de savoir trouver de l’or exploitable industriellement et de bâtir autour une entreprise profitable mais aussi une société respectueuse des lois, des communautés et de la nature.

Sans respect, on ne peut progresser, on ne fait que détruire. Or nous, chez Orezone, nous sommes des bâtisseurs et non des destructeurs. C’est donc avec la bénédiction des communautés et chefferies locales et bien sûr avec le soutien du Gouvernement burkinabè que nous sommes ici ce matin pour démarrer la construction des maisons de ceux qui habitent aujourd’hui sur le gisement aurifère.

Je suis tenté de dire que nous lançons aujourd’hui un projet pharaonique. En effet, nous avons près de 650 familles à reloger dans 2400 unités résidentielles à construire. Cette année-ci, pendant ce que nous appelons la Phase 1, nous construirons des maisonnettes pour 369 ménages ce qui représente près de 3 000 personnes. En Phase 2, nous construirons pour encore 280 ménages ce qui ramènera le total de personnes relogées à plus de 4100. Notre Projet de Réinstallation ou RAP pour les anglophones implique un budget dépassant allégrement les 13 Milliards de FCFA.

Notre stratégie est de construire de meilleures habitations que celles que les personnes affectées par le projet (ou PAP) occupent aujourd’hui afin qu’ils partent avec joie à la fin de cette année pour habiter dans les nouveaux villages que nous leur créons. Il n’y aura pas de déguerpissement mais un déménagement. On ne chasse pas les habitants, on leur crée un endroit meilleur où ils retrouveront de plus belles maisons mais aussi de meilleures écoles, mosquées, églises, temples et CSPS dans des endroits où il fait bon vivre. Dès leur départ volontaire à la fin de cette année, la construction des infrastructures minières débutera pour une production d’or dans les plus brefs délais.

Notre activité n’est pas un déguerpissement, disais-je, car ces mêmes PAPs participent à la construction. Bon nombre d’entre eux ont été recrutés par les sous-traitants burkinabè que nous avons choisis. En effet, aucune société étrangère n’opère à ce stade mais vous entendrez des noms d’entreprises locales et nationales qui ont une noble réputation au Faso. La liste est longue, je me contenterais de n’en citer que quelques uns : CICC, Sambo, SART Décor et TSR-GTI ou encore l’Association des Maçons de Mogtédo.

On ne devient pas une entreprise minière d’un coup de baguette magique. Pour en arriver où nous sommes aujourd’hui, il nous a fallu des années de prospection, de forages, d’études et plus de 100 millions de dollars d’investissement. Nous avons investi dans de la technologie et les équipements mais aussi dans les communautés. Aussi permettez-moi de vous rappeler un peu nos contributions pour le bien de la commune.

Entre le début de l’exploration et aujourd’hui, Orezone a contribué plus de 275 millions de FCFA pour les communautés mais ce n’est pas la somme qui est importante. Ce qui importe le plus c’est surtout la sueur, la passion, le dévouement et l’enthousiasme que notre équipe de relations communautaires a déployé pour le bien des communautés qui nous accueillent.

Parmi leurs prouesses RSE, il me vient à l’esprit, la création de sites maraichers et de jardins potagers familiaux, l’enseignement de techniques pour la récupération de terres dégradées, la création de bio-digesteurs, la réalisation de fosses fumières ou celle de cordons pierreux.

Depuis 2015, nous avons aussi réalisé ou réhabilité une vingtaine de forages pour de l’eau potable et encore une vingtaine d’autres sont en passe d’être équipés pour les futurs sites de relocalisation.

Nous avons aussi investi dans le renforcement de capacités et dans la formation. Nous avons contribué à des programmes d’alphabétisation mais aussi à différents métiers dans des domaines aussi variées que l’élevage, la conduite d’engins lourds, la fabrication de savon ou la production de condiments.

Entre 2017 et 2018, avec le soutien de l’ANPE, nous avons, au Camp de Bomboré, formé plus de 170 jeunes dans des domaines aussi pratiques que la menuiserie, l’énergie solaire, la mécanique moto, la réparation de forages hydrauliques, la plomberie, la soudure, la maçonnerie et l’électricité du bâtiment.

A la même époque, nous avons financé la formation de 160 autres jeunes à la conduite automobile afin qu’ils décrochent leur permis C poids lourds. Et en cette année 2019, nous rééditons le même exercice pour 20 jeunes qui apprennent la conduite d’engins de chantier auprès de l’Institut de Formation Professionnelle Québec-Afrique alors que 50 autres progressent en ce moment même vers leur permis de conduire poids lourds.

Dans le domaine de la santé, nous avons participé à l’électrification des Centres de Santé de Nobsin et Mogtédo V3 en y installant des plaques solaires et plus récemment nous avons apporté un appui supplementaire en offrant une ambulance au CSPS de Mogtédo et deux tricycles médicalisés aux villages environnants.

L’environnement n’est pas en reste et au cours des 2 dernières années, nous avons formé 17 pépiniéristes et fournis plus de 21 000 arbres pour les campagnes de reboisement. Et ce n’est que le début.

Au total, Orezone a donc déboursé plus de 275 Millions de FCFA pour ses voisins. Certains critiques diront que c’est insuffisant mais rappelez-vous que ce montant est conséquent pour une société en phase d’exploration qui n’a pas encore vendu un seul gramme d’or. Et notre générosité n’est pas épuisée car cette année encore notre budget RSE atteindra les 100 M de FCFA et dès que nous serons en production, à l’instar des autres mines responsables, nous contribuerons à hauteur de 1% de notre chiffre d’affaires au Fonds Minier de Développement Local et ce sera avec le sourire.

Je vous partage ces chiffres non pour nous féliciter et nous glorifier mais pour vous rassurer et vous confirmer notre sens aigu du bon voisinage et de la citoyenneté d’entreprise. Notre objectif, c’est d’être un bon voisin pour les communautés que nous impactons et un bon citoyen vis-à-vis de l’Etat Burkinabè.

J’espère que ce rappel de nos efforts servira comme un gage de notre bonne foi et de notre désir de contribuer non seulement à l’enrichissement de nos actionnaires dont l’Etat Burkinabè qui possède 10% de la société mais aussi à l’amélioration des conditions de vie des populations locales.

J’espère par ces quelques mots vous avoir convaincu que nous devons tous être des fans d’Orezone !

Merci.

**André BAYA
24/5/2019**